

réhabilitation améliorée après chirurgie

FAIRE LE BILAN DE MES PRATIQUES

Disposer dès le départ d'un niveau de mise en place des bonnes pratiques liées à la RAC.

La RAC repose sur la mise en place d'un certain nombre de bonnes pratiques, partagées par tous les acteurs, et consolidées dans un protocole.

Avant même de commencer à travailler sur ce protocole (voir la fiche correspondante pour en savoir plus), il existe aujourd'hui des outils permettant de s'évaluer sur la base de protocoles déjà existant. L'idée n'est pas à terme d'appliquer ces protocoles sans les adapter, mais dans un premier temps d'analyser le niveau de mise en place des bonnes pratiques de ces protocoles dans son établissement afin de disposer d'un point de départ de sa situation.

Un des outils les plus connus s'appelle Grace Audit, et il est mis à disposition gratuitement par l'association GRACE à l'adresse : www.grace-audit.fr . Après s'être inscrit, l'utilisateur doit choisir la spécialité sur laquelle il veut s'évaluer (PTH/PTG, hystérectomie...) et doit ensuite lancer l'évaluation en interne.

L'idée consiste à reprendre une vingtaine de dossiers de patients pris en charge récemment par l'établissement sur le geste considéré, et de vérifier si chaque bonne pratique a été suivie ou non pour chaque patient. La saisie est réalisée directement sur le logiciel par plusieurs acteurs (chirurgiens, anesthésistes...) pour les items les concernant.

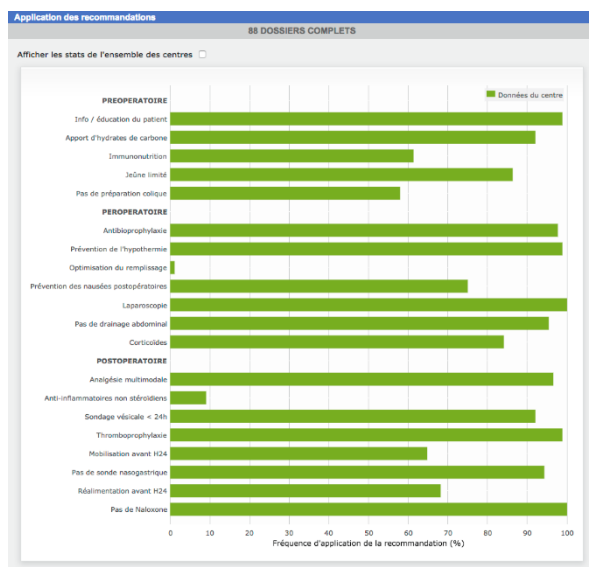
Lors de cet exercice de mesure initiale, il semble important de tenir compte de 2 recommandations :

- Le but de cette mesure initiale est de mesurer la marge de progression. Il est donc totalement contreproductif de ne sélectionner que des patients déjà pris en charge RAC. De même, se limiter à un seul praticien convaincu est souvent une fausse bonne idée. A l'issue du projet, la comparaison « avant / après » doit permettre de valoriser les progrès. Les sites qui auront convaincu progressivement leurs médecins seront intéressés par une photo initiale représentative de toute l'équipe.
- Le recueil des données n'est pas simple. Il nécessite souvent de « fouiller » dans les données ou de créer des fiches navettes qui suivent le patient. Pour éviter de se noyer, l'équipe projet doit réfléchir en amont à la stratégie de collecte et saisie des données.

A la fin de cet exercice, le groupe de travail ou le comité de pilotage constitué pour l'occasion doit se réunir afin d'analyser les résultats. Le niveau d'atteinte sur chaque bonne pratique permet de se positionner par rapport à d'autres établissements et de concevoir ce sur quoi l'établissement doit insister et les items sur lesquels il est déjà avancé.

Il est important de noter que l'exercice proposé n'a en aucun cas l'ambition de constituer une démarche scientifique absolument

incontestable. Il faut éviter de le présenter de la sorte, au risque de susciter l'opposition de certains acteurs. Il s'agit simplement d'une « photo » qui permet de lancer la réflexion sur des bases objectives.



C'est à l'issue de cet exercice que l'établissement peut lancer le travail sur la définition de son propre protocole. Par expérience, le simple fait de réaliser cet exercice génère d'ores et déjà quelques évolutions de pratiques.